

Livret Fêtes et saisons - obsèques



Partie 1 – Premières lectures

Partie 2 – Psaumes

Partie 3 – Evangiles

Partie 1 – Premières lectures

L1 - Lecture du livre de Job (Jb 19, 1.23-27a)

Job prit la parole et dit :
« Ah, si seulement on écrivait mes paroles,
si on les gravait sur une stèle
avec un ciseau de fer et du plomb,
si on les sculptait dans le roc pour toujours !
Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant,
que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;
et quand bien même on m'arracherait la peau,
de ma chair je verrai Dieu.
Je le verrai, moi en personne,
et si mes yeux le regardent,
il ne sera plus un étranger. »

Garder confiance dans l'épreuve

*Job est un homme juste, ami
de Dieu. Epruvé dans sa foi, il
perd tous ses biens, connaît la
pauvreté et
le doute. Cependant il reste
attaché à son Seigneur. Nous
lisons sa profession de foi.*

L2 - Lecture du livre d'Isaïe (Is 25, 6a.7-9)

En ce jour-là,
le Seigneur de l'univers
préparera un festin pour tous les peuples, sur sa montagne.
Sur cette montagne, il fera disparaître
le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.
Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple.
Le Seigneur a parlé.
Et ce jour-là, on dira :
« Voici notre Dieu,
en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous :
il nous a sauvés ! »

Dieu est plus fort que la mort

*Le prophète Isaïe entrevoit le
jour où triomphera le bonheur.
Sa parole nous rejoint au plus
profond de notre peine pour
nous rappeler que Dieu est plus
fort que la mort et que la vie a le
dernier mot.*

L3 - Lecture du Livre de la Sagesse (Sg 3, 1-6.9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ;
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ;
leur départ est compris comme un malheur,
et leur éloignement, comme une fin :
mais ils sont dans la paix.
Au regard des hommes, ils ont subi un châtement,
mais l'espérance de l'immortalité les comblait.
Après de faibles peines,
de grands bienfaits les attendent,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et trouvés dignes de lui.
Comme l'or au creuset,
il les a éprouvés ;
comme une offrande parfaite,
il les accueille.
Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ;
ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.
Pour ses amis, grâce et miséricorde :
il visitera ses élus.

***La vie de tout homme est dans la
main de Dieu***

*Le livre de la Sagesse médite sur le
sens de notre vie : créé à l'image et à
la ressemblance de Dieu, nous
sommes faits pour la vie et l'amour.
Lorsque la mort d'un proche nous
plonge dans le doute, la parole de foi
nous rappelle que Dieu ne brise pas
les liens que nous avons tissés au
long de notre vie.*

L4 - Lecture du livre des Lamentations (Lm 3, 17-26)

Tu enlèves la paix à mon âme,
j'ai oublié le bonheur ;
j'ai dit : « Mon assurance a disparu,
et l'espoir qui me venait du Seigneur. »
Rappelle-toi ma misère et mon errance,
l'absinthe et le poison.
Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ;
en moi, elle défaille.
Voici ce que je redis en mon cœur,
et c'est pourquoi j'espère :
Grâce à l'amour du Seigneur,
nous ne sommes pas anéantis ;
ses tendresses ne s'épuisent pas ;
elles se renouvellent chaque matin,
oui, ta fidélité surabonde.
Je me dis : « Le Seigneur est mon partage,
c'est pourquoi j'espère en lui. »
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui,
pour celui qui le cherche.
Il est bon d'espérer en silence
le salut du Seigneur.

Malgré tout je ne perds pas confiance

*Le livre des lamentations nous donne les
mots de la douleur et de la détresse. En
même temps, il met dans le cœur
ravagé par la souffrance la lumière et la
force de l'espérance.*

L5 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 6, 3-9)

Frères, ne le savez-vous pas ?

Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.

Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui,

par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.

Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Nous le savons en effet :

ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

***Mourir avec le Christ pour
vivre avec lui***

Dans la vie et la mort de chaque homme se joue une mystérieuse communion avec le Seigneur. St Paul rappelle aux romains que, par le baptême, notre vie est définitivement liée à celle du Christ. Rien, pas même la mort ne peut nous séparer de lui.

L6 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 14-23)

Frères,

tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;

Et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père !

C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ;

héritiers de Dieu,

héritiers avec le Christ,

si du moins nous souffrons avec lui

pour être avec lui dans la gloire.

J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.

En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.

***L'espérance d'un monde
nouveau***

Où mènent ces souffrances, cette mort qui nous saisit ? Saint Paul les compare à l'enfantement douloureux d'un monde nouveau. Notre cri de souffrance peut aussi être un cri d'espoir.

Car la création a été soumise au pouvoir du néant,
non pas de son plein gré,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance
d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation,
pour connaître la liberté
de la gloire donnée aux enfants de Dieu.
Nous le savons bien,
la création tout entière gémit,
elle passe par les douleurs d'un enfantement
qui dure encore.
Et elle n'est pas seule.
Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ;
ous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint,
mais nous attendons notre adoption
et la rédemption de notre corps.

L7 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-35.37-39)

Frères,
si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous ?
Il n'a pas épargné son propre Fils,
mais il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il,
avec lui, ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
Dieu est celui qui rend juste :
alors, qui pourra condamner ?
Le Christ Jésus est mort ;
bien plus, il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu,
il intercède pour nous :
alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ?
la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?
Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude :
ni la mort ni la vie,
ni les anges ni les Principautés célestes,
ni le présent ni l'avenir,
ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes,
ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

***Qui pourra nous séparer de l'amour
du Christ ?***

*Rien ne peut nous séparer de l'amour de
Dieu, c'est là notre certitude : ce que
Dieu a fait pour son fils unique, Dieu le
fera pour tous ceux qui croient en lui.*

L8 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 14, 7-9.10c-12)

Frères,
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.
Tous, en effet, nous comparâtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit :
*Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
tout genou fléchira devant moi,
et toute langue proclamera la louange de Dieu.*
Ainsi chacun de nous
rendra compte à Dieu pour soi-même.

La vie et la mort d'un homme

*Notre vie ne prend son sens et
sa véritable dimension que
lorsque nous nous ouvrons à
l'amour de Dieu.*

*St Paul s'efforce d'en
convaincre les croyants de
Rome. Il nous entraîne dans
son espérance.*

L9 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-24a.25-28)

Frères,
le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.
Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.
En effet, de même que tous les hommes
meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ
que tous recevront la vie,
mais chacun à son rang :
en premier, le Christ,
et ensuite, lors du retour du Christ,
ceux qui lui appartiennent.
Alors, tout sera achevé,
quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père.
Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour
où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.
Et le dernier ennemi qui sera anéanti,
c'est la mort,
car il a tout mis sous ses pieds.

Dans le Christ nous recevons la vie

*A la suite de tant de
croyants, nous
croyons que le Christ
est ressuscité et
vivant. Sa
résurrection est la
promesse de la
nôtre, elle autorise
l'espérance.*

*Laissons la parole de
Paul déployer toute
sa force dans notre
cœur blessé.*

Mais quand le Christ dira :
« Tout est soumis désormais »,
c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses.
Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,
lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père
qui lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.

L10 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 51-57)

Frères,
c'est un mystère que je vous annonce :
nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés,
et cela en un instant, en un clin d'œil,
quand, à la fin, la trompette retentira.
Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables,
et nous, nous serons transformés.
Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ;
il faut que cet être mortel revête l'immortalité.
Et quand cet être périssable
aura revêtu ce qui est impérissable,
quand cet être mortel
aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.
Ô Mort, où est ta victoire ?
Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?
L'aiguillon de la mort,
c'est le péché ;
ce qui donne force au péché,
c'est la Loi.
Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.

Mort où est ta victoire ?

*La mort nous fait peur parce
qu'elle nous paraît la fin de
tout. Jésus nous apprend
qu'elle est un passage, une
Pâque, qui débouche sur
l'éternité et la plénitude de
l'amour. Confiants et
apaisés, nous pourrions
traverser l'épreuve.*

L11 - Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens (1 Thess 4, 13-18)

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres,
qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons aussi,
ceux qui se sont endormis,
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.
Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci :
nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur,
nous ne devancerons pas ceux se sont endormis.
Au signal donné par la voix de l'archange,
et par la trompette divine,
le Seigneur lui-même descendra du ciel,
et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.
Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là,
nous serons emportés sur les nuées du ciel,
en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur.
Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur.
Réconfortez-vous donc les uns les autres
avec ce que je viens de dire.

Dieu nous prendra avec lui

*La mort met notre
espérance à
l'épreuve. Epreuve
qui nous plonge
dans une vraie
solitude. Où trouver
la consolation ? St
Paul répond : dans
la foi partagée au
Seigneur Jésus,
ressuscité, et dans
le réconfort de
l'attention
fraternelle.*

L12 - Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (2Tm 2, 8-13)

Bien-aimé,
souviens-toi de Jésus Christ,
ressuscité d'entre les morts,
le descendant de David :
voilà mon évangile.
C'est pour lui que j'endure la souffrance,
jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !
C'est pourquoi je supporte tout
pour ceux que Dieu a choisis,
afin qu'ils obtiennent, eux aussi,
le salut qui est dans le Christ Jésus,
avec la gloire éternelle.

Voici une parole digne de foi :
« Si nous sommes morts avec lui,
avec lui nous vivrons.

Nous vivrons avec le Christ

*Passionné du Christ, st
Paul l'a annoncé toute
sa vie Il ose affirmer son
espérance. Oser, à sa
suite, la proclamer entre
nous, est un réconfort
pour toute l'assemblée.
Son Evangile : la
résurrection du Christ.
Au cœur de notre
souffrance, sa parole
nous redit la fidélité de
Dieu.*

Si nous supportons l'épreuve,
avec lui nous régnerons.
Si nous le rejetons,
lui aussi nous rejettera.
Si nous manquons de foi,
lui reste fidèle à sa parole,
car il ne peut se rejeter lui-même. »

L13 - Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3,1-2)

Bien-aimés,
voyez quel grand amour nous a donné le Père
pour que nous soyons appelés enfants de Dieu
– et nous le sommes.
Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.
Bien-aimés,
dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.
Nous le savons : quand cela sera manifesté,
nous lui serons semblables
car nous le verrons tel qu'il est.

***Nous le verrons tel
qu'il est***

*Nous sommes les
enfants d'un même
Père, nous sommes
les enfants de Dieu.*

*Nous le verrons,
nous le croyons. Et
nous participerons à
sa vie.*

L14 - Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 14.16)

Bien-aimés,
nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie,
parce que nous aimons nos frères.
Celui qui n'aime pas
demeure dans la mort.
Quiconque a de la haine contre son frère
est un meurtrier,
et vous savez que pas un meurtrier
n'a la vie éternelle demeurant en lui.
Voici comment nous avons reconnu l'amour :
lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

***L'amour nous fait passer
de la mort à la vie***

*L'amour est la vraie mesure
de la vie, et la vraie mesure
du jugement. Le bien que
nous avons fait ne passera
pas. Et si nous nous
accusons de ne pas avoir
fait assez, Dieu saura nous
apporter la paix.*

L15 - Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 21, 1-5a.6b-7)

Moi, Jean,
j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés
et, de mer, il n'y en a plus.
Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,
je l'ai vue qui descendait du ciel,
d'auprès de Dieu,
prête pour les noces,
comme une épouse parée pour son mari.
Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône.
Elle disait :
« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;
il demeurera avec eux,
et ils seront ses peuples,
et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.
Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort ne sera plus,
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur :
ce qui était en premier s'en est allé. »
Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :
« Voici que je fais toutes choses nouvelles.
Moi, je suis l'alpha et l'oméga,
le commencement et la fin.
À celui qui a soif,
moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.
Tel sera l'héritage du vainqueur ;
je serai son Dieu,
et lui sera mon fils. »

Où va le monde ?

*Un monde nouveau, une
terre nouvelle, un pays
où il n'y aura plus de cris,
de tristesse ! Voilà tout ce
que notre cœur désire.*

Tel est le don de Dieu

Partie 2 – Psaumes

Psaume 22

R : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Psaume 24

R : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
Ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
En raison de ta bonté, Seigneur.

L'angoisse grandit dans mon cœur ;
Tire-moi de ma détresse.
Vois ma misère et ma peine,
Enlève tous mes péchés.

Garde mon âme, délivre-moi ;
Je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.
Droiture et perfection veillent sur moi,
Sur moi qui t'espère !

Psaume 26

*R : Ma lumière et mon salut,
c'est le Seigneur, alléluia !*

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie :
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Ecoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur,
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, soit fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

Psaume 41

*R : Mon âme a soif du Dieu vivant !
Quand le verrai-je face à face ?*

Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche
toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;

quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie,
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu !

Pourquoi te désoler,
ô mon âme, et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Psaume 62

*R : Mon âme a soif de toi
Seigneur, mon Dieu !*

ou

*Garde mon âme dans la paix,
près de toi, Seigneur.*

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Psaume 102

*R : Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.*

ou

*Fais nous voir ton amour, Seigneur
Donne-nous ton salut*

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.

Psaume 129

*R : Je mets mon espoir dans le Seigneur,
Je suis sûr de sa parole.*

ou

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel ! *
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ? *
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. *
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat. *
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Partie 3 – Evangiles

E1 - Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)

En ce temps-là,
voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.
Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Où se trouve le vrai bonheur ?

*Les béatitudes appellent notre
cœur à s'engager sur les chemins
de l'amour infini.*

*Elles ouvrent les portes du
Royaume de Dieu.*

*Celui ou celle qui vient de nous
quitter a certainement eu sa façon
personnelle d'accomplir l'une de
ces béatitudes*

E2 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 11, 25-30)

En ce temps-là,
Jésus prit la parole et dit :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.
Tout m'a été remis par mon Père ;
personne ne connaît le Fils, sinon le Père,
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.
« Venez à moi
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.
Prenez sur vous mon joug,
devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.
Oui, mon joug est facile à porter
et mon fardeau, léger. »

**« Venez à moi, vous tous
qui peinez »**

*Devant la vie comme
devant la mort, nous
sommes faibles et petits.*

*L'évangile nous rappelle
combien Dieu aime les
faibles et les plus petits.*

E3 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là,
Jésus parlait à ses disciples:
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
« Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage
le Royaume préparé pour vous
depuis la fondation du monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

**C'est sur l'amour que
nous serons jugés**

*Jésus est tout proche de
nous, même si nous n'y
pensons pas. C'est à
travers des gestes simples
d'attentions fraternelles,
des attitudes d'accueil et
d'amitié que se manifeste
le Seigneur.*

Alors les justes lui répondront :

“Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ?

tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t’avons habillé ?

tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?”

Et le Roi leur répondra :

“Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous l’avez fait

à l’un de ces plus petits de mes frères,

c’est à moi que vous l’avez fait.”

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

“Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,

dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ;

j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ;

j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ;

j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ;

j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.”

Alors ils répondront, eux aussi :

“Seigneur, quand t’avons-nous vu

avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,

sans nous mettre à ton service ?”

Il leur répondra :

“Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous ne l’avez pas fait

à l’un de ces plus petits,

c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”

Et ils s’en iront, ceux-ci au châtement éternel,

et les justes, à la vie éternelle. »

E4 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 15, 33--39 ; 16, 1-6)

Jésus avait été mis en croix.

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi),

l'obscurité se fit sur toute la terre

jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure,

Jésus cria d'une voix forte :

« *Éloi, Éloi, le ma sabactani ?* »

ce qui se traduit :

« Mon Dieu, mon Dieu,

pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

« Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L'un d'eux courut tremper une éponge

dans une boisson vinaigrée,

il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

« Attendez ! Nous verrons bien

Si Élie vient le descendre de là ! »

Mais, Jésus, poussant un grand cri,

expira.

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,

depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus,

voyant comment il avait expiré, déclara :

« Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé,

Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé
achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.

De grand matin, le premier jour de la semaine,

elles se rendent au tombeau

dès le lever du soleil.

Elles se disaient entre elles :

« Qui nous roulera la pierre
pour dégager l'entrée du tombeau ? »

Levant les yeux,

elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,
qui était pourtant très grande.

En entrant dans le tombeau,

elles virent, assis à droite,

un jeune homme vêtu de blanc.

Elles furent saisies de frayeur.

Mais il leur dit :

« Ne soyez pas effrayées !

Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?

Il est ressuscité :

il n'est pas ici.

Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

***Jésus était mort, il est
vivant***

*Ne cherchons plus parmi
les morts celui qui est
vivant.*

*Ceux qui aimaient Jésus
ont connu comme nous le
désarroi de la mort.*

*Leur témoignage nous
aidera-t-il à en triompher ?*

E5 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 12, 35-40)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Restez en tenue de service,
votre ceinture autour des reins,
et vos lampes allumées.
Soyez comme des gens
qui attendent leur maître à son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.
Amen, je vous le dis :
c'est lui qui, la ceinture autour des reins,
les fera prendre place à table
et passera pour les servir.
S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin
et qu'il les trouve ainsi,
heureux sont-ils !
Vous le savez bien :
si le maître de maison
avait su à quelle heure le voleur viendrait,
il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.
Vous aussi, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra. »

**Accueillir le Seigneur
quand il vient**

*Pour notre ami, voici
venue l'heure de la
rencontre avec le
Seigneur.*

*Ne soyons pas effrayés, il
rencontre Celui qui l'aime.*

E6 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 23, 33.39-43)

Lorsque les soldats furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire)
là ils crucifièrent Jésus,
avec les deux malfaiteurs,
l'un à droite et l'autre à gauche.
L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »
Mais l'autre lui fit de vifs reproches :
« Tu ne crains donc pas Dieu !
Tu es pourtant un condamné, toi aussi !
Et puis, pour nous, c'est juste :
après ce que nous avons fait,
nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »
Et il disait :
« Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viendras dans ton Royaume. »
Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis :
aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

**« Aujourd'hui tu seras
avec moi »**

*Il nous est bon d'entendre
cette parole de Jésus. Oui,
nous pouvons garder
confiance :*

*en accueillant le bon
larron, le Seigneur nous
révèle jusqu'où va l'amour
de Dieu.*

E7 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire,

des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons

sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses

comme les femmes l'avaient dit ;

mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire

tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ

souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

il leur interpréta, dans toute l'Écriture,

ce qui le concernait.

Les disciples d'Emmaüs

*Sur notre route, au milieu
de notre tristesse,
comment ne pas
reconnaître la présence
mystérieuse du*

*Seigneur qui nous rejoint
notre cœur est lent à
croire. Pourtant Jésus
marche avec nous. A sa
lumière nous comprenons
mieux les paroles de
l'Écriture.*

*Dans le partage du pain,
nous sommes aussi en
communion avec tous
ceux qui nous ont
précédés sur le chemin
de la vie.*

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils s'efforcèrent de le retenir :
« Reste avec nous,
car le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,
ayant pris le pain,
il prononça la bénédiction et,
l'ayant rompu,
il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre :
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent
et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres
et leurs compagnons,
qui leur dirent :
« Le Seigneur est réellement ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre. »
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé
sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.

E8 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6, 37-40)

En ce temps-là,
Jésus disait à la foule :
« Tous ceux que me donne le Père
viendront jusqu'à moi ;
et celui qui vient à moi,
je ne vais pas le jeter dehors.
Car je suis descendu du ciel
pour faire non pas ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.
Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite au dernier jour.
Telle est la volonté de mon Père :
que celui qui voit le Fils et croit en lui
ait la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

***Jésus est venu pour
que nous vivions***

*Voici la grande nouvelle,
la seule capable de faire
naître en nous
l'espérance : Dieu est
Père. Il est bon.*

*Sur sa bonté se fonde
notre espérance.*

*Il nous donne son fils
pour que nous vivions à
jamais.*

E9 - Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 6, 51-58)

En ce temps-là,
Jésus disait aux foules :
« Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour la vie du monde. »
Les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là peut-il nous donner
sa chair à manger ? »
Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi, je demeure en lui.
De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même celui qui me mange,
lui aussi vivra par moi.
Tel est le pain qui est descendu du ciel :
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.
Eux, ils sont morts ;
celui qui mange ce pain
vivra éternellement. »

Le pain de vie

*Le Seigneur Jésus nous
fait vivre du pain qui est
son Corps et du vin qui
est son Sang.*

*Au jour de la résurrection,
nous découvrirons dans
toute sa clarté le visage
de Dieu*

*et nous partagerons avec
le Christ la vie sans fin.*

E10 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 11, 17-27)

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem
– à une distance de quinze stades
(c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,
beaucoup de Juifs étaient venus
réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.
Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.
Marthe dit à Jésus :

**« Je suis la
résurrection et la
vie »**

*La foi en Jésus
ouvre notre horizon :
derrière la mort, la
vie apparaît, à
travers la
résurrection du
Seigneur.*

« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.
Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »
Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »
Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »
Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.
Crois-tu cela ? »
Elle répondit :
« Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde. »

E11 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 11, 32-45)

En ce temps-là,
Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.
Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :
« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort. »
Quand il vit qu'elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,
et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »
Alors Jésus se mit à pleurer.
Les Juifs disaient :
« Voyez comme il l'aimait ! »
Mais certains d'entre eux dirent :
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.
Jésus dit : « Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ?
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

Jésus a pleuré son ami Lazare

*Jésus n'est pas
insensible devant la
mort. Il pleure.*

*Mais il nous montre
que la mort n'est
pas la fin de tout.*

*Dans la foi nous
pouvons dire : celui
qui croit connaîtra la
vie éternelle.*

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »
Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit, les pieds et les mains liés
par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »
Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,
curent en lui.

E12 - Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 12, 23-28)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« L'heure est venue où le fils de l'homme
doit être glorifié.
Amen, amen, je vous le dis :
si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt,
il porte beaucoup de fruit.
Qui aime sa vie
la perd ;
qui s'en détache en ce monde
la gardera pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir,
qu'il me suive ;
et là où moi je suis,
là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert,
mon Père l'honorera.
Maintenant mon âme est bouleversée.
Que vais-je dire ?
"Père, sauve-moi de cette heure" ?
– Mais non !
C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !
Père, glorifie ton nom ! »
Alors, du ciel vint une voix qui disait :
« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Le grain qui meurt porte du fruit

*Comme nous Jésus
a pleuré la mort de
son ami. Mais il
apprend à ses
disciples à regarder
au-delà de la mort.*

*Il les entraîne avec
lui dans sa Pâque :
la mort est un
passage vers la
plénitude de la vie et
pour celui qui croit la
vie éternelle est déjà
commencée.*

E13 - Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (Jn 14, 1-6)

En ce temps-là,
il disait à ses disciples :
« Que votre cœur ne soit pas bouleversé :
vous croyez en Dieu,
croyez aussi
« Je pars vous préparer une place ? »
Quand je serai parti vous préparer une place,
je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis,
vous soyez, vous aussi.
Pour aller où je vais,
vous savez le chemin. »
Thomas lui dit :
« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.
Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »
Jésus lui répond :
« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie,
personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Dans la maison du Père

Un père qui rassemble ses enfants, telle est l'image employée par Jésus Christ.

Par-delà la mort, Dieu nous attend chez lui, comme un père qui rassemble ses enfants. Jésus Christ nous montre le chemin. Faisons-lui confiance.

E14 - Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (Jn 17, 24-26)

En ce temps-là,
les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :
« Père, ceux que tu m'as donnés,
je veux que là où je suis,
ils soient eux aussi avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,
celle que tu m'as donnée
parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.
Père juste,
le monde ne t'a pas connu,
mais moi je t'ai connu,
et ceux-ci ont reconnu
que tu m'as envoyé.
Je leur ai fait connaître ton Nom,
et je le ferai connaître,
pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux,
et que moi aussi, je sois en eux. »

Jésus a prié pour ses amis

Voici la prière de Jésus, à la veille de sa mort.

Il pense à l'œuvre qu'il a accomplie, il prie pour ceux qu'il aime.

Ceux qui nous quittent n'ont-ils pas bien souvent une prière proche de celle de Jésus ?

E15 - Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (Jn 19, 17-18.25-39)

En ce temps-là,
Jésus lui-même, portant sa croix,
sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.
C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie Madeleine.
Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :
« Femme, voici ton fils. »
Puis il dit au disciple :
« Voici ta mère. »
Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :
« J'ai soif. »
Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre,
Jésus dit : « Tout est accompli. »
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.
Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi),
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps
après leur avoir brisé les jambes.
Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier,
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.
Quand ils arrivèrent à Jésus,
voyant qu'il était déjà mort,
ils ne lui brisèrent pas les jambes,
mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.
Celui qui a vu rend témoignage,
et son témoignage est véridique ;
et celui-là sait qu'il dit vrai
afin que vous aussi, vous croyiez.
Cela, en effet, arriva
pour que s'accomplisse l'Écriture :
Aucun de ses os ne sera brisé.
Un autre passage de l'Écriture dit encore :
Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.
Après cela, Joseph d'Arimathie,

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime

Voici le récit de la mort de Jésus. Il a vraiment connu notre angoisse et notre souffrance

Il les a supportés pour nous. Il est devenu l'un de nous et il est allé jusqu'au bout, par amour.

Aux larmes de deuil succèderont la consolation et la paix.

qui était disciple de Jésus,
mais en secret par crainte des Juifs,
demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.

Et Pilate le permit.

Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit –
vint lui aussi ;

il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès
pesant environ cent livres.